

ISABELLE HAYEUR

Ma démarche artistique s'inscrit dans la perspective d'une critique environnementale, urbanistique et sociale. Je m'intéresse particulièrement aux sentiments d'aliénation, de déracinement et de désenchantement. Depuis la fin des années 1990, je sonde les territoires que je parcours pour comprendre comment nos civilisations contemporaines investissent et façonnent leurs environnements. Je suis préoccupée par le devenir des lieux et des communautés dans le contexte sociopolitique néolibéral que nous connaissons actuellement.

Desert Shores (L'Amérique perdue)

Salton Sea est un vaste lac salé situé sur la faille de San Andreas, dans une dépression aride du sud-ouest de la Californie, à 227 pieds sous le niveau de la mer. Il a été créé accidentellement lors d'un déversement de la rivière Colorado, au début du siècle dernier. Dans les années 50 et 60, ce fut un site touristique très prisé et un paradis pour les amateurs de pêche : ses berges comptaient de nombreux hôtels, marinas et clubs de yacht. La région connut alors une forte croissance économique et démographique.

Vers les années 70, on nota une baisse du niveau du lac et sa salinité augmenta. Le mirage s'estompa graduellement... No man's lands et villes fantômes le remplacèrent. Aujourd'hui, les alentours de Salton Sea sont désertés et désolés; l'eau y est polluée par des alluvions gorgées d'engrais et de pesticides; des efflorescences algales déciment les poissons. Les stations balnéaires ont cédé la place aux parcs de maisons mobiles; les pauvres, les marginaux et les immigrants mexicains y logent.

Les paysages singuliers entourant la région de Salton Sea soulèvent certaines questions d'ordre social, politique et environnemental. Métaphores de la désillusion et du désenchantement, ils sont à l'image de cette Amérique perdue, d'une ère où tout semblait possible et accessible pour tous les citoyens. Ces lieux insolites nous renvoient une autre image, peu reluisante, celle d'une nation plus divisée et inégale que jamais. Ils sont semblables à ces autres zones de grande pauvreté que l'on retrouve à travers les États-Unis, une sorte de tiers monde de l'Amérique, où les plus démunis habitent, faute de mieux.

De nos jours, on ne se soucie guère de Salton Sea et de ses habitants, seules les émanations toxiques et la puanteur qui s'en échappent inquiètent. Par les jours de grands vents, les riches villes de la vallée de Coachella sont alors pareillement balayées par une odeur de mort. Après des années de retard, l'État a finalement prévu un nettoyage.

ISABELLE HAYEUR

My art practice is situated within a critical approach to the environment, urban development and to social conditions. I am particularly interested in the feelings of alienation, uprooting and disenchantment. Since the late 1990s, I have been probing the territories I go through to understand how our contemporary civilizations take over and fashion their environments. I am concerned about the evolution of places and communities in the neoliberal sociopolitical context we currently live in.

Desert Shores (Lost America)

Salton Sea is a large salt lake located on the San Andreas Fault, in an arid depression of Southwestern California, 227 feet below sea level. It was accidentally created at the beginning of the last century when the Colorado River overflowed its banks. A very popular tourist attraction in the 1950s and 1960s, it was paradise for fishing aficionados, its shores dotted with hotels, marinas and yacht clubs. The area boomed, with significant economic and population growth.

As the 1970s approached, people began noticing that the lake's water was dropping and its salinity was rising. The mirage of the lake gradually faded; it was replaced by no-man's lands and ghost towns. Today, the surrounding area is deserted; the water saturated with fertilisers and pesticides and fish decimated by algae bloom. Beachside resorts have given way to trailer park housing the poor and the marginalized, including many Mexican immigrants.

The forlorn landscapes are loaded with social, political and environmental implications. They seem to mirror a lost America, an era in which everything seemed possible and accessible for all citizens. These strange lands give us another, unflattering image, of a nation more divided and unequal than ever. Similar areas of dire poverty are found all across the United States – almost another country within our own, a destitute one where people live for lack of a better alternative.

These days, it's easy to ignore the Salton Sea. After years of delay, the state has finally planned a cleanup – partly because windy days began bringing the odd reminder. As the breeze carries the lake's toxic fumes and stink of decaying fish, even rich town in the Coachella Valley are overwhelmed by the smell of death.